

XVe DIMANCHE ORDINAIRE



«...Alors il commença à les envoyer en mission deux par deux... » (Mc 6, 7)

Quand Dieu vient sur la terre, quand Dieu naît de la même terre que les hommes, quand Jésus naît de la Vierge-Marie et vient vivre avec nous, il ne le fait pas comme une corvée. Le Fils de Dieu ne quitte pas le sein du Père, ne descend pas du ciel pour obéir en râlant. Il n'est pas la personne de la Trinité qui se dévoue. Il vient parmi nous avec joie. Toute l'écriture le dit : Dieu aime la terre. Dieu trouve sa joie dans la compagnie des hommes, affirme le livre des Proverbes. Ce n'est pas un Dieu qui nous en veut d'avoir tué son fils, qui nous le ferait payer, c'est un Dieu qui aime cette terre et qui l'a faite belle pour notre plaisir. Dieu aime tellement cette terre qu'il y passe le plus clair de son temps. Dieu traverse nos vies. Dieu est là mais nous ne le voyons pas. Nous sommes trop absorbés par nos soucis, nos envies, notre nombril. Dieu établit pourtant sa demeure dans notre cœur par la grâce du baptême. Nous le portons en nous, nous le portons sans y penser. Cela vaut la peine de le servir, n'est-ce pas ?

C'est dans cette atmosphère de joie, d'obéissance, d'espérance que Jésus prend l'initiative d'envoyer ses disciples en mission avec des caractéristiques claires. Les apôtres sont dans l'attente lorsqu'ils entendent de la bouche de Jésus qu'ils guériront les malades, ressusciteront les morts et chasseront les démons lorsqu'ils partiront. Jésus leur demande de voyager léger, de laisser derrière eux des sacoches, des sacs et de ne même pas apporter de sandales de rechange. Cette démission montre clairement que les missionnaires dépendent de Dieu, il sera leur seul soutien et des personnes qui les accueillent car ils sont ses instruments. La mission demande du détachement, la première chose qu'ils doivent faire en arrivant dans un village est de chercher une maison où leurs premiers mots doivent être une offre de paix. On voit que c'est une mission radicalement différente des manières d'agir humaines. Les disciples marchent deux à deux pour proclamer le message de la bonne nouvelle et manifester les signes du Royaume comme Jésus l'a fait.

Le texte de ce dimanche nous permet de nous demander si nous nous considérons comme les ouvriers du royaume ou si nous croyons que c'est quelque chose pour les autres (prêtres, religieux, diacres...). Et si nous répondons affirmativement, comment le remarque-t-on ?

Essayez de trouver où se trouve les semailles non récoltées de notre société ou même si vous considérez qu'il y a des espaces pour des nouveaux semis. Le texte nous questionne aussi si nous sommes des gens qui rayonnons la paix ou tout simplement le contraire.

Sur ce chemin missionnaire, la pensée du Père Palau peut nous guider.

*« Commence ta mission, prêche le saint Évangile sous les formes qui te seront indiquées » ...« Toute la difficulté gît dans l'accomplissement de ma mission pour ce qui touche à la prédication. Quand je rencontre les démons, ne doivent-ils pas obéir? Je te le commande: expulse les démons en quelque endroit où tu les rencontreras... Expulse les démons, je te le commande. L'ange qui conduit ces batailles sera avec toi: marche et ne crains pas; lui te donnera les instructions dont tu as besoin dans le combat. Je te donnerai tant de signes que telle est ma volonté, que tu ne pourras pas douter, même si tu le voulais, de ta mission»
« Tu viendras sur cette montagne les après-midi avant de commencer ta mission, et je parlerai à ton cœur... » Ecrits p. 892-944*

Que par son Esprit-Saint le Seigneur nous fasse aimer notre mission. Que cette terre chante son amour du Seigneur. Que la Vierge Marie, Mère et Reine du Carmel, nous accompagne sur ce chemin comme missionnaires.